

- Fabien Trotet, directeur du CNRT "Nickel et son environnement"

LES NOUVELLES
CALÉDONIENNES

Fabien Trotet : "Le besoin apparaît d'être présent de manière plus forte sur le court terme"

Propos recueillis par Yann Mainguet | Créé le 16.05.2022 à 20h50 |



CNRT
NICKEL
& son environnement

Fabien Trotet dirige désormais le CNRT, une structure GIP - ou Groupement d'intérêt public - soutenue financièrement par l'État ainsi que les collectivités publiques territoriales et les industriels. Photo Yann Mainguet

Le Centre national de recherche technologique sur le "nickel et son environnement" achève cette année sa troisième mandature étendue sur cinq ans, et porte une réflexion sur son activité en ce moment charnière. Rencontre avec le nouveau directeur de la structure, Fabien Trotet.

La troisième mandature du CNRT "Nickel et son environnement" s'éteint cette année. La structure est-elle à un tournant ?

La troisième mandature du CNRT, structure qui a une quinzaine d'années, arrive à échéance en octobre 2022. Quinze années, c'est une longue période, c'était donc l'occasion de lancer un bilan. La conjoncture est, de plus, intéressante. Puisque ce bilan intervient à un moment où la Nouvelle-Calédonie réfléchit à ses priorités de développement pour le futur, et se trouve devant des grands enjeux à la suite des récentes échéances institutionnelles. Le CNRT a ainsi la volonté de s'inscrire dans cette réflexion, afin de présenter un projet à la hauteur des grands défis de la Nouvelle-Calédonie. Nous avons alors regardé comment le CNRT s'est positionné depuis quinze ans, de quelle manière il a opéré, quelles sont ses forces et ses faiblesses...

Et que retenir ?

Depuis une quinzaine d'années, le CNRT a opéré selon les deux axes qui étaient dans ses fondements. À savoir, être un contributeur d'un développement durable du secteur du nickel et pouvoir réaliser localement les développements technologiques et la recherche. Sur ces deux piliers

initiaux, la partie environnementale s'est assez rapidement imposée, comme étant un besoin impérieux de donner un cadre technique en lien avec les nouvelles exigences du code minier de 2009. Une bonne moitié des activités du CNRT a constitué l'axe "environnement". Un quart des travaux a également porté sur les activités qui concernent la société, liées à la santé principalement, avec des questions relatives à la présence des métaux dans l'environnement et l'amiante par exemple.

Il n'y a pas de doute sur l'existence du CNRT 4 ?

Aujourd'hui, l'ensemble des acteurs semble tous reconnaître l'intérêt d'avoir un CNRT. Au-delà, apparaît le besoin d'être présent de manière plus forte et plus efficace sur le court terme. C'est-à-dire, avoir une recherche dont on va pouvoir mesurer la contribution et les effets au regard des priorités confiées au CNRT. En clair, si le futur du CNRT n'est pas contesté, il y a une attente forte d'avoir une structure qui répond, de manière pragmatique, sur le court terme, aux besoins de la société, des collectivités, et des industriels.

Un problème de financement peut-il surgir ?

Je ne peux pas répondre à cette question, puisque je ne détiens pas les fonds. L'enjeu est de mesurer les apports et les bénéfices d'un CNRT. Plus on mesurera ces apports, plus il sera facile d'obtenir les fonds nécessaires pour permettre au CNRT de fonctionner.

Le CNRT développe un projet auprès des populations. Quelle est la ligne ?

Ce projet "mine et territoires" vise à évaluer l'impact de l'activité du nickel sur les populations, en matière d'aménagement, d'emploi, de réduction des inégalités, du développement des compétences locales, de développement social... Cette étude s'intéresse aussi à la question de la représentation de la mine au sein des différentes communautés, que l'on vive à la ville ou dans les villages, que l'on travaille dans le secteur du nickel ou non... L'idée est notamment d'apporter des voies de réponse permettant d'aller vers une meilleure compréhension mutuelle. Le projet, en cours, va se poursuivre cette année.

Un autre projet d'importance, baptisé Quavar, a trait à la qualité de l'eau. Sous quel angle ?

Les seuils de qualité environnementale que l'on connaît, ont été définis dans des pays en Europe où il n'y a pas de métal dans l'environnement - en tout cas, pas ceux retrouvés naturellement ici -. Se pose alors la question : quels sont les seuils de qualité environnementale, pour la présence de métaux tels que nickel, chrome et cobalt, dans les eaux de surface en Nouvelle-Calédonie ? Quavar vise à dériver des seuils, adaptés au territoire, nous travaillons avec des organismes internationaux.

Ce projet est complémentaire d'un autre baptisé Chronick, qui tend à comprendre le rôle des grands forçages naturels, tels que la nature du couvert végétal ou encore l'influence des feux et les cycles pluies-sécheresse, sur les mécanismes de libération des métaux dans les bassins-versants et de transport de ces métaux dans les eaux.

"Il y avait une logique" à entrer au CNRT



Fabien Trotet a exercé à l'exploitation à Thio pendant cinq ans.

Fabien Trotet, né il y a 48 ans sur le Caillou, est le deuxième Calédonien à diriger le Centre national de recherche technologique (CNRT) "Nickel et son environnement", après le géologue expert Bernard Robineau de 2008 à 2013. Le promu pleinement entré en fonction en février dernier présente *"un parcours pluridisciplinaire"*, au départ duquel apparaît *"une formation de chercheur avec une expertise dans les géosciences"*. Fabien Trotet quitte son île natale après le Bac, et étudie pendant des années dans la prestigieuse École normale supérieure à Paris, jusqu'au doctorat. Sa thèse en géologie porte sur les mécanismes d'effondrement et d'évolution des chaînes de montagnes. Les travaux au sein de l'établissement renommé, à la fois grande école et université, sont préparés dans un laboratoire de géodynamique dirigé par Xavier Le Pichon, une pointure, pionnier de la tectonique des plaques. L'équipe se penche sur l'ensemble de la chaîne alpine au sens géologique. Chaque étudiant analyse une portion. Le Calédonien s'intéresse aux particularités de la Grèce.

"Un coup de fil "

Après un engagement dans la recherche, *"un jour, je reçois un coup de fil du directeur des mines de la SLN qui me propose un emploi. Je n'avais pas prévu nécessairement d'aller aussi vite dans le privé"*. Le profil de Fabien Trotet intéresse, avec son bagage de géologue doté d'une spécialité en minéralogie et en géodynamique tectonique des plaques. Le seuil de la Société-Le Nickel est franchi en 2002. Le passionné des grands mouvements dans la croûte terrestre en portera les couleurs pendant vingt ans. À différentes responsabilités : l'étude de projets d'exploration, puis l'exploitation à Thio, ou encore la restructuration de l'ensemble des données géologiques, mais aussi, fin 2021, au poste de manager géologie et réhabilitation environnementale. *"Il y avait une logique"* à succéder, à la tête du CNRT, à France Bailly partie à l'IRD de Nouvelle-Calédonie, puisque *"je viens du monde de la recherche, j'ai un parcours dans l'industrie, les sciences de la terre et l'environnement"*.